

Petite flamme dans le Grand froid

La forêt s'étend à perte de vue. De sombres sapins aux branches encore chargées de neige, leurs troncs alignés formant de larges routes. En ce début de printemps la nature reprend doucement ses droits. Ça et là de jeunes pousses tendent timidement leur fleur vers le soleil. Les oiseaux acclament le retour du soleil et ses doux rayons. Quelques lapins gambadent joyeusement. A quelques mètres, en contre bas du chemin, le lac paresseux au flot encore bloqué en partie par les glaces.

Déboulant à vive allure un scooter vient rompre cette harmonie. La machine est énorme, d'un jaune étincelant. La pilotant d'une main experte un jeune homme d'à peine 20 ans. Ses longs cheveux noirs tirant sur le bleu volent au vent. Entre ses bras, riant à gorge déployée un enfant d'environ 10 ans. Ses yeux couleur des grands glaciers brillent d'un plaisir non contenu. Sa blondeur tranche sur le manteau sombre du jeune pilote. Le vent mordant leur a rougi les joues. Ils sont heureux.

Un bruit, un craquement de branches accompagné d'aboiements furieux. Un énorme élan surgit sur leur droite. Tout se déroule alors très vite. Dans un réflexe fulgurant le jeune pilote tourne le guidon. Malheureusement la machine dérape sur le bas coté. La neige ramollit par le début de chaleur fait défaut sous le patin et le scooter pique du nez. L'enfant décrit une magnifique parabole avant de s'écraser lourdement sur la glace du lac. Le pilote heurte violemment des jeunes arbres qu'il explose avant de se relever rapidement sans le moindre mal.

Seulement l'élan continue son chemin, poursuivi par 3 gros chiens toutes dents dehors. Affolé par les molosses et par l'accident, l'animal fonce droit vers son seul salut : le lac.

Si la glace est encore assez résistante pour le poids d'un enfant elle ne l'est pas pour les 700kg de la bête. Inconscient l'enfant s'enfonce doucement dans les eaux glaciales.

Le jeune homme se précipite vers le lac mais suivant de près les chiens, deux chevaux surgissent à leur tour lui barrant involontairement le passage. L'un est monté par un homme d'une trentaine d'année. Ses cheveux bruns sont retenus par un bandeau de cuir. Il porte une curieuse tenue et une cape sur ses épaules. Sa moustache lui donne l'air sévère. Il arrête son cheval qui se cabre sous sa poigne. Sa main se crispe sur une longue lance. Ses yeux fixent l'importun.

L'autre animal est monté par un jeune garçon d'une dizaine d'année aussi. Ses cheveux roux lui donnent l'impression de flamboyer. Ses yeux rubis sont fixés sur l'enfant qui s'enfonce lentement. Il talonne son cheval qui fonce vers le lac. Arrivé au bord, il saute avec agilité de sa monture et sans réfléchir plonge dans les eaux glacées. Le froid le saisit mais il a l'habitude. Il repère le corps sans vie et l'attrape solidement par le col. Ses petits pieds s'agitent mais sans panique. Il remonta rapidement à la surface et assurant sa prise ramène le jeune noyé sur la berge. Il commence à le frictionner quand les deux adultes arrivent. Le jeune pilote ôte son manteau et en couvre son jeune protégé tandis que le père enveloppe son fils dans sa cape. L'enfant a les yeux qui brillent de fierté. Il vient de sauver une vie. Son père le fixe, une douceur inhabituelle dans son regard.

"Rentrons vite. Nous habitons tout près. La température a beau être douce, les enfants vont vite avoir froid. Prenez le cheval de mon fils, nous porterons les garçons."

Le jeune pilote acquiesce et attrape l'étalon blanc qui s'est mis à brouter non loin. Le père

remonte sur le sien et siffle ses chiens. Tant pis pour l'élan. La chasse est remise à un autre jour.

Les deux cavaliers arrivent rapidement au chalet où alertée par les chiens une jeune femme en sort en courant. L'inquiétude se lit dans ses yeux à la vue des enfants trempés et grelottants. Elle presse les hommes de rentrer et pendant qu'ils couchent les garçons, elle leur prépare un thé bien fort avec un soupçon d'alcool.

Le petit blondinet reprend connaissance. Ils sont enveloppés dans une couverture. Docilement les deux garçons avalent la boisson chaude avant de plonger dans un sommeil réparateur. Par chance aucune blessure trop grave pour l'enfant, juste des bosses, des bleus et une grosse frayeur.

Les adultes redescendent rassurés dans la grande salle principale. Le chalet ressemble plus à un petit manoir qu'à une maison. Les pièces sont vastes et décorées avec goût. Tout en bois, il s'y dégage une impression de chaleur renforcée par l'immense cheminée de pierre. Sur le manteau, des photos de l'enfant avec soit son père, soit sa mère. Tout respire le bonheur et l'amour.

Bien au chaud sous sa couverture, le petit rouquin vient de faire un drôle de rêve. Il n'a pas envie de se réveiller mais un rayon de soleil lui taquine le visage. Une petite main le secoue "tu dors ?" la voix est jeune. L'enfant ouvre les paupières. Deux grands yeux curieux surmontent un gentil sourire.

"salut"

l'enfant fixe son vis à vis. Il est exactement comme dans son rêve. Il se frotte les yeux. Non le blondinet est bien réel.

"je m'appelle Hyoga et toi ?

- moi c'est Mime. Tu vas bien ?

- heu ouai .. mais on est où ici ?

- chez moi. " une pointe de fierté perce dans sa voix "t'es tombé dans le lac et je t'ai sauvé" dit il en bombant le torse

- hooo merci alors. T'es super fort.

- ouai

- et où est mon maître ?

- qui ? .. ha l'homme avec toi. En bas sûrement avec mon papa et ma maman"

Une légère tristesse assombrit le regard du petit Hyoga mais il se reprend bien vite devant son nouvel ami.

"elle est chouette ta chambre.

- merci. Et toi tu habites où ?

- En Sibérie

- hooo c'est super loin ça et encore plus froid qu'ici

- ouai." C'est à son tour d'éprouver une certaine fierté

"et pourquoi t'es là ?

- en vacances avec mon maître.

- ton maître ?

- ouai c'est un chevalier d'or de la déesse Athéna et il m'entraîne. Il est super fort.

- ha super fort .. il a pas vu l'élan en tout cas ..." fait Mime moqueur

Hyoga se renfrogne, il n'aime pas qu'on dise du mal de son maître.

"ouai ben n'empêche qu'il est super fort" rejetant sa couverture il saute sur le lit et se met en

position d'attaque. "et moi quand je serais plus grand je serais aussi fort que lui et je deviendrais un chevalier d'or"

Mime ne peut s'empêcher de rire et se redresse à son tour "ba tu seras jamais aussi fort que moi. Car moi je vais devenir un guerrier divin.

- un quoi ?

- guerrier divin. Ce sont les supers guerriers qui protègent le seigneur Odin et les terres d'Asgard. Mon père m'entraîne tous les jours.

- pffff meme pas peur. Ils feront pas le poids face aux chevaliers

- bien sur que si. Je vais t'écraser"

et il bondit sur son camarade. Leur cosmos naissant n'est pas un danger ... sauf pour la couette peut être. C'est ainsi que les découvre sa mère : couverts de plume.

Les deux garçons se relèvent un peu penaud sous le regard gentiment fâché de la maman. "on va ranger promis" devance Mime

La maman se met à rire. Faut dire qu'ils sont marrants couverts de plume de la tête aux pieds. Elle les débarrasse du plus gros et donnant une gentille tape sur les fesses de son fils les pousse hors de la chambre. "on mange. Allez vous laver les mains et à table.

- oui maman / - oui Madame " Les deux enfants se regardent et à leur tour éclate de rire.

Le repas est copieux. Une soupe de poisson épaisse, une omelette aux champignons accompagnée de viande d'élan pour les adultes et pour finir une mousse au chocolat. Les enfants sont repus et leurs yeux se ferment malgré la sieste. Ils ont rapidement l'autorisation de sortir et d'aller se coucher.

Les adultes restent à discuter en sirotant un café agrémenté d'alcool maison. Les hommes font connaissance. Le jeune pilote, Camus de son nom, explique qu'il est en vacances dans la région pour des raisons personnelles. Le père de Mime, Volker, l'invite à rester quelques jours, les garçons ayant l'air de bien s'entendre.

(Deux jours plus tard)

"Maaaammmaaaaaannnnn ????"

- je suis là mon coeur ... dans la cuisine."

Comme tous les matins le petit Mime est en pleine forme et c'est en courant qu'il dévale les escaliers.

"Maman, il est ou Hyoga ?

- sorti. Il avait envie d'être un peu seul m'a t il dit. "

Le visage du petit garçon se ferme. Les deux enfants sont devenus de véritables amis. Solitaire par obligation, sous la coupe de maître sévère, ils ont découvert les joies simples et sincères de l'enfance. Les entraînements leur ont permis de se mesurer à un adversaire de même force. Ils ont aussi découvert qu'il était vraiment très difficile de frapper un ami. Aussi bien Hyoga que Mime, les enfants sont des pacifistes même si comme tous les petits garçons ils aiment la bagarre.

"ne soit pas triste mon poussin. Ca ne veut pas dire qu'il ne t'aime plus. "

Mime ne comprend pas ce que sa maman sous-entend mais sa voix et son attitude le rassure et

il retrouve le sourire.

"Tiens prend des brioches et va le chercher. Il m'a dit qu'il serait près du lac.

- merci maman" Mime prend les brioches et embrasse sa maman avant de courir vers le lac.

Il ne lui faut pas longtemps pour retrouver son ami. Ce dernier se tient debout, la tête penchée en avant. Ses épaules se soulèvent étrangement. Mime est inquiet et s'approche doucement.

"Ca va ?"

- ... " pas de réponse, juste un reniflement

" tu t'es fait mal ?

- " Hyoga secoue la tête en signe de négation

"ben pourquoi tu pleures alors ..

- je pleure pas d'abord. Je suis pas une fille, les garçons ça pleurent pas d'abord."

Mime est perplexe. Il voit bien les larmes qui coulent sur le petit visage de son ami.

"ben pourquoi t'as les joues mouillées alors ?

- t'es nul ... tu comprends rien d'abord. Alors laisse moi"

Hyoga repousse Mime et se met à courir le long du lac. Les larmes se sont transformés en gros sanglot. Les rives du lac sont à l'état sauvage, de nombreuses racines sortent de la terre, des buissons et autres végétaux enchevêtrés bloquent le passage. Hyoga s'arrête bien vite rejoint par Mime toujours aussi interloqué.

"on est ami non .. alors raconte ... Je dirais rien à personne promis."

Hyoga renifle et lève des yeux tristes sur son copain avant de s'asseoir.

"tu jures ?

- ouai sur mon honneur de guerrier." Mime s'assoit à son tour. La promesse n'est pas faite à la légère.

Hyoga renifle encore une fois et s'essuie le nez et les yeux avec sa manche.

"en fait je t'ai pas tout dit.

- ...

- on est pas là vraiment en vacances. En fait ... je crois que mon maitre voulait me changer les idées ..

- pourquoi ?

- ben ... (sa voix se casse) aujourd'hui ça fait cinq ans que ma maman est morte et ... (il se remet à pleurer)

- hooooo "

Mime ne sait pas quoi dire. Il est trop jeune pour connaître les mots qui consolent.

"ben je te prête la mienne si tu veux ...

- ... mmm ... merci mais c'est pas pareil ... et puis c'est ta maman à toi."

Mime hausse les épaules. Il ne voit pas pourquoi, sa maman il la partage volontiers avec son ami.

"et elle est morte comment ?

- elle s'est noyée en me sauvant ..."

Dans la tête du petit Mime il voit la maman comme une super héroïne. Il sait ce qu'est la mort bien sur. Depuis qu'il est en âge de marcher ou presque il va à la chasse avec son père. Il a

même assisté à un enterrement d'un vieux monsieur du village. Mais l'idée de la mort reste floue pour lui.

"elle est au ciel alors ? " il répète ce que sa mère lui a dit.

- non sous l'eau

- hein ?

- ouai elle est restée sous l'eau. Et quand je serais plus grand j'irais la chercher. C'est pour ça que je m'entraîne."

Mime ne voit pas bien le rapport mais c'est pas très important. Le vieux monsieur avait bien été mis dans la terre alors pourquoi la maman de Hyoga ne serait elle pas sous l'eau.

"mais c'est pas pour ça que je pleure ... " l'enfant met sa main devant sa bouche, ses paroles sont sorties trop rapidement. Il regarde avec une certaine honte son copain

"ça veut pas dire que je pleurais hein ... D'abord c'est le soleil qui m'a fait mal aux yeux."

Mime n'est pas dupe mais il ne relève pas. Hyoga poursuit :

"Depuis qu'elle est partie, avec mon maître on va lancer des fleurs dans l'eau le jour de son anniversaire. Et ... et .. aujourd'hui ... je suis trop loin ... et maman ... elle ... elle est toute seule ... " L'enfant se remet à pleurer, silencieusement.

Mime le regarde avant de hausser les épaules et de se lever "pfff t'es bête. T'as qu'à le faire ici. Le lac est pas un vrai lac. Au milieu y a un courant. Il emportera tes fleurs à ta maman. "

Hyoga regarde Mime comme s'il était un génie. De nouveau il s'essuie les yeux et un lent sourire éclaire son petit visage. "C'est vrai ?

- ben puisque je te le dis.

- t'es génial"

Mime est tout fier, il prend Hyoga par la main et l'entraîne un peu plus haut "regarde y a plein de branches de sapin par terre on va faire une jolie couronne. Maman m'a appris pour Noël. Toi tu ramasses des fleurs et des pommes de pin. "

Rapidement les deux enfants ont fabriqué une jolie couronne qu'ils lancent dans le lac. Le courant dégagé de la glace emporte leur cadeau lentement vers la mer. Hyoga n'est plus triste. Sa maman ne sera pas seule aujourd'hui.

Malheureusement tout à une fin surtout les vacances et les enfants doivent se séparer. Ils se font la promesse de se revoir bien sûr mais ... que leur réserve l'avenir ... ceci est une autre histoire.

FIN